

La bibliothèque de Martin Larocque

Sylvain Sarrazin

Volume 6, numéro 2, hiver 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62129ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sarrazin, S. (2010). La bibliothèque de Martin Larocque. *Entre les lignes*, 6(2), 13–13.



PHOTO : BONNALLIE BRODEUR/WWW.BONNALLIEBRODEUR.COM

La bibliothèque de Martin Larocque

L'acteur, qui fera paraître une nouvelle compilation de ses chroniques de papa en janvier, nous ouvre les portes de son sanctuaire... sens dessus dessous! / Sylvain Sarrazin

Ils semblent veiller sur cette petite pièce coquettement décorée, comme des gardiens du livre. Apposés çà et là, au gré des murs et des étagères, les crucifix collectionnés par **Martin Larocque** plantent une atmosphère sereine dans cette bibliothèque – qui fait également office de bureau. Il ne les conserve pas forcément par ferveur religieuse; simplement parce que « c'est un bel objet ». On s'empresse alors de demander à l'acteur-auteur si l'endroit s'apparente à un lieu saint. Il roule de gros yeux : « Tout moi est là, c'est plus que sacré! ». Des romans en pagaille, des recueils de recettes de cuisine, des ouvrages de psychologie, d'innombrables essais (*L'art d'avoir toujours raison* de Schopenhauer), des bandes dessinées et, inévitablement, des pièces de théâtre (*Cyrano de Bergerac* de Rostand). Bref, un sacré bric-à-brac. « C'est n'importe quoi. Mais c'est tout ce que j'aime! », assume fièrement Martin. Et gare à celui qui pénètre dans ce bazar intime sans sa bénédiction...

DES RELIQUES À RELIRE

C'est aussi là qu'il part chercher la divine inspiration, au cours de ses séances d'écriture. « Quand je bloque, je me mets debout devant la bibliothèque. Et là, ça revient », explique-t-il. Cela ne l'empêche pas toutefois de commettre ce que d'aucuns nomme-

raient un sacrilège. « Je suis dur avec les livres. Je les plie, je les casse, j'écris dedans. » Il en arrache les meilleures pages pour les colliger dans des boîtes juchées sur les étagères supérieures. Circonstance atténuante, le bourreau des livres s'est déjà heurté au sacrifice du déménagement : « On a dû jeter 16 caisses de bouquins. Ce fut épouvantable. Plus jamais ça! », s'indigne-t-il. Parmi les miraculés, il extirpe quelques pièces de choix : *C'est quand le bonheur?*, un roman de Martine Delvaux, ou encore la série de bandes dessinées « Paul ». Dans le lot, d'intrigantes reliques, comme *La formation de l'acteur* de Stanislavski, une méthode classique destinée aux comédiens que Martin a faite sienne. Quitte à être dans les guides, il sort *Éclaireurs*, regroupant le b a ba de la survie en forêt. « J'adore les livres qui parlent de quête », avoue l'acteur, qui perçoit finalement un semblant de ciment d'unité dans sa bibliothèque.

Pour finir, un petit monologue, composé par sa conjointe et éditrice Jennifer Tremblay, intitulé *La liste*. « C'est simple et puissant. » Amen.

À PARAÎTRE



PAPA PURE LAINE
Les Éditions de
la Bagnole
Janvier 2010